

Mémoires concernant les chinois (10e et 11e volumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[civilisations étrangères \(Chine\)](#)

Présentation

Date1818-12-14

Date (calendrier grégorien)14 décembre 1818

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésMémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les mœurs, les usages, &c. des Chinois; par les missionnaires de Pe-kin. Tome

treizieme

Amiot, Joseph-Marie (1718-1793) _ 1788

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière
modification le 17/12/2024

En 16. 2. 1818.

Je viens de lire le 10^e et le 11^e vol. Des mémoires sur les Chinois.
 Portraits de Chinois célèbres. Sou-ma Kouang - le premier est
 l'auteur de ce - motif - il naquit en 1718. et mourut en 1786 -
 distingué surtout par l'impudence, employé par la première jeunesse -
 le cardinal de Turgot ? services officiels pour le livit, au g^o - Langlois,
 qui combattit les tartares avec un brillant succès -
 le 1^{er} volume - l'auteur donna la réputation, par un grand nombre de contacts
 intérieurs par ses écrits, il composa avec son - jeu, ce que l'on - ya
 un ouvrage d'hist. universelle de la 1^{re} p. l. n. 360. depuis 17-
 l'auteur - par son g^o ? l'auteur prouva au d^o - Kou - Sou - Kouang, l'existence
 de l'écriture
 à la Chine. les hommes pour régenter - Sou-ma Kouang. l'auteur
 le propriétaire de la bibliothèque de la capitale, après l'imp^o - Chien Houng.
 Il avait le titre de comte de Lingyue - il avait été docteur.
 par la suite son nom a été placé dans la salle de Confucius -
 Sou-ma, mourut en 1801 - mémoires il publia des satires, ce
 rien fut que plus malheureux - il fut historiographe l'empereur,
 en présenta un journal imp^o ? par son g^o - Houng -
 son - che, avait détaché une province. fait des canaux de
 son mérite fit des envieux, et ne les laissa pas de lui, ce d'ailleurs
 le voyage sans retour, il mourut sur le chemin un certain avec les mots
 = l'écrit Sou - che, par ses ni - feu, ni rien, voudrait se construire une
 cabanne. mais il n'en eut le moyen. quelques lettres se réunirent lui
 bâtir une maison, ce lui firent l'abbé. plusieurs de ses traductions
 furent des Commentaires sur li - King - il ne faisait pas, que des ouvrages
 des anciens - il leur attribuait la prophétie inspirée comme les livres d'ins
 source viva, qui coulaient dans les différents lits des vieillards qu'il les
 forma -
 Houng-tsing Kien, étoit un autre lettré au même temps - il fut vers
 le temps de Sou - che, historiographe. - en défendant, pour la beauté
 ex la veracité de son ouvrage - il acheta l'avis à Corrupteur des vices
 on le nomme au 11^e Kouang - Chan - Koue -
 Yang - che, enseigna public, particul^o sur li - King - il fut appelé au
 conseil de l'empereur, et mourut en 1192.

je trouve a la suite de ces portraits, des lettres de M. Amiel
du 1782. rend compte des services de l'empereur a l'égard de plusieurs
mandarins du premier ordre en l'honneur des victoires de l'empereur, et
surtout pour les Substances. - tout ceci de copieuse presentation
de plus horrible a l'imitation des hommes. - les traits de Ministres
sont rarement étrangers a l'ensemble des choses. - un jour.
Sousville, Chatter, et Testin, ceux qui exercent mal. - les
Châtiments ne servent a rien, s'ils ne servent l'innocence, et
a rendre justice de l'autre. - je ne puis souffrir que les mots
justes, et l'usage de vieux verbes synonymes. - pour stricte
les maux de la révolution, et de la réaction, sont ils nés de
ce genre princé.

Le même empereur Nien long, tenu célèbre pour son esprit
sanguin, fit des opérations plus belles. - il fit relever le
Cours, et marqua les sources de l'heureux genre de l'empereur,
par un chinois amiral, fils d'un de ses ministres a Kow.

je n'ai avec plaisir un recueil de pages, et de proverbes
fait par M. Libou - je ne puis le copier -
~~mais il est très bon~~ le maître pour être poli, n'est
pas un méchant, ni méchant pas.

les finances ne s'engagent a rendre les objets heureux, que quand
ils sont plus riches en eux. -

les époux qui s'estiment, s'aime toujours plus. -
la mansuétude honneur, et l'union des ménages. -
les vertus de mariage sont d'autant plus difficiles qu'on en a plus
besoin. -
vertus pour vertus, celles des femmes sont toujours plus rares, plus
près du cœur, et plus aimables. -

la ruffian qui guérit les hommes de leurs passions, agit celles des
femmes, et les rend incurables. -
la langue des hommes croit de ce qu'ils ont a leur pied de
quand les hommes sont ensembles ils s'entendent; les femmes, ce sont elles
les regardent. -

la nature a donné le sens à l'homme, mais la nature ne donne
pas d'écarter.

Le cœur d'usage, est fermé aux vices, mais il se ouvre aux vertus.
La science est le terrain de la vertu, et la terre de la science.
qui se fait étudier, ce se faire, se rendit contre les défauts, et les vices
aux événements, croise son cœur, et se fait d'écarter de ses yeux, sans voir
ce monde.

Les talents sans vertu, sont des esclaves sans maîtres.

La vaillance de l'éclair de la calomnie.

On peut se parler des hommes, on ne peut se parler d'un ami.

Les folies vident le cœur, la détachement de la ressemblance.

Cœur étroit n'est jamais en large.

Si le cœur n'est pas de moitié avec l'esprit, les pensées les plus belles
sont données aux ténèbres de la lumière.

La gloire de bien faire, est le fruit qui ne se voit pas.

Le bon de source coule toujours.

Il n'y a pas de rose de deux jours.

Il n'y a pas de rose de deux jours.
Il n'y a pas de rose de deux jours.
Il n'y a pas de rose de deux jours.
Il n'y a pas de rose de deux jours.

qui est avoué entend mal.

Les pillons ne voyent pas bien.

Les regards les plus brillants ne sont que de l'eau.

trois verres de vin, font finir deux querelles.

qui est à cheval, n'est maître de rien de ce qu'il fait.

Chien qui relève la queue méprise son ennemi, tigre qui se batte

se le perd.

Il vaut mieux s'ouvrir une larme de larmes, que d'avoir constamment

de la misère.

La mémoire contrefait plutôt l'esprit qu'elle ne le supplie. - mille

l'ouïsme ne donne pas une pensée.

Il n'y a rien qui est le tout bien, il n'y a pas de mal, qui soit tout mal.

Les siècles où l'on a vu le plus de vices, sont ceux où l'on a vu le

plus de tables.

Les âmes sont toutes noires.

La bonne lache qui oublie, elle ne se tache pas.

qui oublie les bienfaits, se souvient des injures.

Le prodigue regardé par les autres, est comme un fou.

Comme les

les lois de la nature, qui fatiguent leurs lois.

les haïmes ne jamais faire l'honneur
l'esprit a beau aller plus vite que le cœur, il ne se peut de lui
les lettres ou beaux discours, toutes les conclusions sont fausses.
tigre en haïme se laisse conduire par un enfant. mais celui qui
le mène, fût il un géant, risque tout a briser. le jungle est de
même.

11^e vol. des missions nous donne les Chroniques météorologiques
de quelques villes de l'empire d'aujourd'hui par extrait. - ce vol. est
excellente et très rigoureuse a la Chine. - Kiang-ning-tou, ou Nanking
en a une qui remonte 130. ans av. J. C. - il y en a un très grand
nombre, et de la même date ancienne. - j'y vois notes des invasions
de l'extr.

traité sur les bêtes à laine. - y a, ce livre, av. d'être bon.
Il se trouve peu de moutons en Chine. - le p. ind. n'en a pas besoin
et ne pourroit les avoir. - la tartarie en fournit des années
les jeunes enfants sont quelquefois mis a cheval sur des moutons. on les
promène dans des char attelés de moutons.

Il parait d'un autre mémoire que l'indigo (iao-lan, l'ivoire de la Chine
gris de la Chine. - M. de traduire, en grec de grains M. de l'Inde
mande qu'elle avient recueillie au jardin d'Orléans.

même sur le usage de la viande a la Chine. - les truffes, les fécules
de so. entrent d'usage l'interdite. - le peuple de l'extr. de l'Inde, ce sont
parts les lettres, on s'écrit avec l'acier. - le peuple mange du bœuf
Il parait qu'il y a des espèces de lois tombées selon les rangs, sur
les mots, les chocs, ce leur nombre. a la Chine. - la philosophie
s'en vint au 11^e, ce appelle les anciens au secours des règles de l'obéissance.
même sur les plantes. - les anciens s'approprèrent par l'usage
des fruits précoces. - l'ing. ne mange pas les fruits de la vergée que
messieurs les premiers.

Voici une description de Tchou - Kiang tiré d'un livre de l'extr.
= les truffes, et le Canada, y donne une méthode de faire des truffes. - les bords
des chemins sont plantés d'arbres. les hayes sont faites d'arbres de l'extr.
ou tout, ou usage. les tentes des champs sont garnies de l'extr. de l'Inde, les villages
sont de bois garnis de l'extr. de l'Inde, les arbres a fruits qui les
environs. - les monticules les bords de l'extr. de l'Inde sont une médication
d'arbres, ce d'arbres. - il y a des mémoires pour les vers a soie, on M. première
cristal, et les masses qu'on ne peut s'élancer pour l'extr. de l'Inde. ce d'extr.
herbes a grand et petites.

la culture des fruits, et des fleurs; le soin des beaux jardins
particuliers, appelés d'après anglais, pour l'usage de beaucoup de livres, et
de traverser à la Chine - M. Amiot décrit les jardins, et les anglais
modèles -

On voit à la Chine des vignobles en lotois, comme de Nabe et d'autres
doubles. - les poètes sous les haies, surtout, les ont célébrés. - la
nature et la parure des poètes chinois. - les plantes perfectionnées
sont une décoration des rivières des jardins, et autres des tablettes. et
peuvent encore à des usages économiques.

Les géographes particuliers de la Chine, font toujours mention des
canaux agraires. - l'application aux théories de la culture.
Sous l'édit du ministre administratif chez les Chinois.

C'est un principe de l'État, quelquefois étudié en Chine que plus
le colon jouit de la vie, plus l'agriculture est florissante et

M. Amiot parle d'un poisson enrichi, et la culture, et
et les habitants des tristes, et des commerçants de la Chine, et
de genre. -

Il y a à la Chine, des pêchers nains, des pêchers arborescents, et
des pêchers arbus. - les racines, avec les saules pleureurs, sont souvent
la décoration des jardins. - la floraison des pêchers, et chez eux
une époque. - plusieurs espèces sont cultivées. -

Le grand lui offrirent toutes sortes d'arbres, et entre autres des
pêchers. - les Chinois entendent la neige, comme engrais, au pied de leurs
arbres. -

tantôt on se contente de regarder le pêcher comme l'arbre
de la science du bien, et du mal. - la pêche entre dans le fameux
breuvage d'immortalité. - un livre à dire l'arbre d'intelligence, et
la santé, et l'occasion d'usage. -

Je n'entre pas dans les détails chimiques, que donne M. Collas, sur
différentes matières, et différents procédés. - mais cela sera bien belle
chose, que cette relation d'avant, d'un bon du monde, et l'autre

m. Cibao parle des glumants, de la culture et de la culture de la
Chine. - il annonce les altérations, les images, quelle que soit la
peinture, à la poésie. - qu'il a cette excellente idée qu'on
pourrait en donner aux malades dans nos hôpitaux? -

ling. - Kien long fut construite des maisons européennes. - on
y placait des grilles de fer, on y peignait des fleurs; mais ce sont
notamment grand étrangers à la Chine? - à la Chine on peignait
la pierre, mais ce n'est pas la peinture - on ne s'occupe pas de la
lithographie - les Chinois aiment cette peinture -

le cheval est de toute antiquité à la Chine. - j'en ai vu
par étudié le long minime -

m. Cibao s'est occupé de la sidonie, de toute antiquité à la
Chine. - il la partage, en simple, double, demi-double. - la culture
chinoise y fait mille mille variétés, et on obtient le plus beau
partum. - il existe à la Chine une province arborescente. -

laid 7 le 2. Tous les mandarins, il en a vu du cabinet de l'empereur
une province d'orange-écarlate, ce qui le fait, de son jeune, ce qu'il
vous admet. - on voulait y faire voir admettre un privilège d'écriture
il répondit au jeu de la nature, ne pouvons que les richesses de
la fécondité, et l'incompréhensibilité de ses voix. -

rien de comparable aux travaux de m. annes. - seulement
entre autres, un dictionnaire mandchou-français de

Il croit que la Chine était le pays, où les fibres des animaux
comme l'hermine, l'étonnement, et le plus content. -

on obtient pour la Chine de prodigieuses; et en fait, cette
Chine, de un très colosse. -

Il croit que les idées fondamentales de nos systèmes de philosophie
moderne, nous ont été étrangères aux Chinois.

Il prétend qu'on entretient une voie, que le ciel est le lieu où
l'on se rend de miroir, c'est le peuple -

Il n'est pas étonné d'admettre que les pyramides soient des monuments
anti-diluvians. - il croit qu'on entretient dans les vallées, peut y faire comme
à la Chine, les cérémonies des morts. - il pense que des fouilles profondes

- terroir? N'importe des marques ou des inscriptions. - j'ai vu peut-être quelquefois
qu'on a vu écrits les pyramides comme des montagnes artificielles pour y honorer
les dieux, ou pour autre chose de ce genre.

librairie à extraire des Koa de Fou-hi, une arithmétique chinoise
M. Amiot a vu que c'est un très petit remaneau de 7? et que il
y trouve tous. - les nombres de Pythagore, tous originaires de la
Chine.

M. Amiot a trouvé de l'analogie entre les phénomènes de
l'aimant, et ceux du fluide électrique. -

Il prétend avoir trouvé dans les anciens livres Chinois, une tradition
d'acrobates, hommes et femmes, jongleurs, dans les airs, portés par des
dragons, croyance servie à plusieurs le tour. De sorte qu'on a vu
par tout que l'auteur avait un ouan d'ouan? de plus, entre les autres, ce
sont des esprits de nos, et le sud. -

L'impression Chinoise est des caractères mobiles, mais pour les
paroles seulement. - L'application est assez difficile.

Je n'importe qu'on a vu Amiot, mais quel gouvernement
que celui de l'empire en 17? que certainement toute une nation
rébelle, agit sans vaincre les troupes! - la nation occupée dans
leurs affaires. - il y avait plus de mille boues? ou villages, tous
cela? le ministre a boni vite plus qu'un d'entre. - selon le
distribuer la terre aux Chinois qui vont de mobile établis. -